LE GENRE LILÆOPSIS (OMBELLIFERES) A MADAGASCAR

J. RAYNAL

RAYNAL, J. — 21.10.1977. Le genre Lilæopsis (Ombellifères) à Madagascar, *Adansonia*, ser. 2, 17 (2) : 151-154. Paris. ISSN 0001-804X.

RÉSUMÉ : Le genre *Lilæopsis* (Ombellifères), connu d'Amérique, d'Australie et de Nouvelle-Zélande, existe aussi à Madagascar, qui constitue ainsi un intéressant jalon dans la répartition de ce genre typiquement gondwanien.

ABSTRACT : The genus *Lilæopsis* (*Umbelliferæ*), hitherto known from both Americas, Australia and New Zealand, is now recorded from Madagascar; the new record is an interesting link between the two main areas occupied by this genuinely gondwanian genus.

Jean Raynal, Laboratoire de Phanérogamie, 16, rue Buffon, 75005 Paris, France.

Le genre *Lilæopsis* Greene (Ombellifères-Apioïdées) compte aujourd'hui 23 espèces, dont 16 en Amérique et 7 dans la région Australie-Nouvelle-Zélande. Morphologiquement, il se caractérise par un appareil végétatif spécialisé, montrant une adaptation marquée aux milieux amphibies : rhizome horizontal rampant, portant des feuilles réduites à leur axe (gaine, pétiole, rachis) développé en organe à la fois assimilateur et de flottaison, grâce à un abondant aérenchyme transversalement cloisonné; c'est au niveau de ces cloisons que peuvent parfois s'observer de très rudimentaires ébauches de folioles. Une telle transformation des feuilles en organes cylindriques fistuleux, s'observe aussi chez le genre américain *Ottoa*, qui fréquente les mêmes milieux inondables mais ne possède pas le rhizome rampant des *Lilæopsis*; ce dernier caractère, ainsi que les inflorescences longuement pédonculées, font plutôt penser à un troisième genre d'Ombellifères paludicoles, *Hydrocotyle*, pourtant taxonomiquement éloigné. Mais ces caractères marquent une simple convergence, et se rencontrent dans les groupes les plus divers; c'est sans doute pourquoi le *Lilæopsis* malgache est resté méconnu.

Le genre compte peu d'espèces largement réparties : *L. carolinensis* est surtout sud-est-américain, mais existe aussi dans le SE des États-Unis; *L. schaffneriana* est éparse du Mexique à l'Équateur. Les autres espèces sont limitées géographiquement ou écologiquement, comme *L. andina* des hauts plateaux boliviens ou comme *L. occidentalis* et *L. chinensis*, inféodées respectivement aux marais littoraux saumâtres des côtes ouest et est de l'Amérique du Nord; de même plusieurs espèces d'Australie et de Nouvelle-Zélande ne s'écartent pas de la côte.

Apparemment, le genre s'est diversifié surtout dans les régions australes tempérées et froides; à l'instar de bien d'autres, il n'a probablement gagné l'Amérique septentrionale qu'en suivant l'axe montagneux des Andes et

des Rocheuses, d'où il a pu redescendre vers les rivages tempérés en évitant ainsi les plaines intertropicales.

Jusqu'ici, aucune mention de ce genre gondwanien n'a été faite dans les parages du continent africain. Une découverte dans l'herbier de Paris vient aujourd'hui combler cette lacune.

En mai 1920, Perrier de la Bâthie a, près d'Antsirabé, dans le centre de Madagascar, récolté sur des grèves de mares inondées, à 1500 m d'altitude, des plantes aquatiques qu'il regroupa sous un même numéro *13191*, pensant avoir affaire à une même espèce sous trois faciès en rapport avec des conditions différentes d'inondation. Ainsi, la part *13191 A*, croissant sur la grève juste exondée, consiste-t-elle en très petites plantes fertiles hautes de 1-2 cm; les parts *13191 B* et *C* sont par contre stériles et croissaient dans l'eau, la première sous une faible épaisseur, la seconde en eau profonde. Perrier de la Bâthie, qui a noté tous ces renseignements, a pensé être en présence d'un même *Limosella*, progressivement et profondément modifié par l'inondation.

Il n'en est rien : seule la plante exondée, fertile, est bien *Limosella australis* R. Br. Le reste du matériel ne pouvait appartenir aux Scrophulariacées. Les organes fistuleux et cloisonnés de *Perrier 13191 C* ressemblaient à certaines tiges de Cypéracées paludicoles (*Schœnoplectus*, *Eleocharis*), et c'est pourquoi j'ai eu à les étudier. J'ai donc constaté :

— que les spécimens *13191 B* et *C* n'étaient pas conspécifiques. *Perrier 13191 B*, aux feuilles linéaires planes longues de 4-5 cm, demeure très difficilement identifiable; peut-être s'agit-il d'une Monocotylédone;

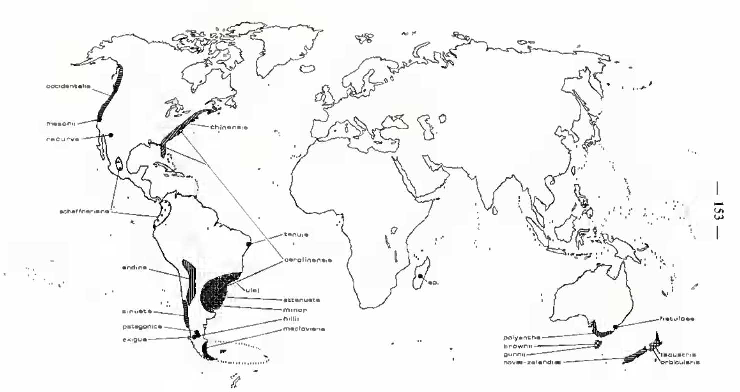
— *Perrier 13191 C* est sans conteste un échantillon stérile inondé d'une espèce de *Lilæopsis;* il est très difficilement discernable d'autres spécimens également inondés et stériles d'espèces tant américaines (*L. schaffneriana*) qu'australiennes (*L. fistulosa*).

La taxonomie du genre *Lilæopsis*, difficile, repose essentiellement sur l'examen morphologique et anatomique du fruit. En conséquence, bien que jusqu'ici aucun *Lilæopsis* ne soit pluricontinental, et que la récolte malgache représente très probablement une espèce nouvelle, il apparaît tout à fait impossible de décrire formellement un taxon nouveau tant qu'un matériel plus complet n'aura pas été récolté.

Pourtant, la présence à Madagascar de ce genre gondwanien constitue un fait biogéographique digne d'intérêt. Il convenait de le signaler, en attirant en même temps l'attention sur la nécessité de poursuivre la prospection floristique d'une Grande Ile qui n'a pas livré tous ses secrets.

Bibliographie

Hill, A. W., 1927. — The genus Lilæopsis: a study in geographical distribution, *Journ. Linn. Soc.* 47 (317) : 525-551, 2 pl., 16 fig.



Pl. 1. — Répartition mondiale des espèces de **Lilæopsis** Greene.

Hill, A. W., 1928. — A new species of Lilæopsis from New Zealand, *Kew Bull.* 1928 : 266-267.

Hill, A. W., 1929. — Lilæopsis in Tasmania and New Zealand, *Kew Bull.* 1929 : 119-121.

Pérez-Moreau, R. A., 1937. — Sinopsis de las Umbelliferas Argentinas del género « Lilæopsis », *Lilloa* 1 : 283-306, 8 pl.